

d'Avril au
t reçu fort
avait peu
entre les
cette voie
encore que
peu Confal-
te le large,
ent entre le
Portugaise,
] confirmat
tes avoient
mois aupara-
ois, qui ve-
qui étoient
venu ache-
r de France,
entions qu'ils
à Cartagène.
l'argent, dans
ngue, qu'ils
ns cette Isle,
dont la Fran-
nt alors fort
Mais elle ob-
tour des Fli-
ntas, se vit
té qu'ils eu-
Général Pruf-
prêta même
ais ce secours
uses maladies
es rafraîchis-
es Portugais
is en or; &
voit servir à
à Londres, se
remît triste-
eau de Mina.
ent des Vais-
nte pièces de
rgés de don-
net.

la Guinée, pas-

ner la chasse aux Pirates & aux Marchands d'Interlope. Elles avoient pris de-
puis peu trois Interlopiers de Zelande, dont l'un portoit trente-six pièces de
canon, & ne s'étoit rendu qu'après une vigoureuse résistance, [on fit le Procès
au Capitaine.] Une de ces deux Frégates ayant passé deux années entières sur
la Côte, se dispoit à retourner en Hollande, chargée de mille mares d'Or,
qui reviennent à trente-deux mille livres sterlings.

LE 18. on arriva au Cap-Corse, où l'on mouilla contre deux Vaisseaux An-
dois, sur un fond de vase & de sable d'environ huit brasses. La Barque Por-
tugaise qu'on avoit rencontrée à Tres-Puntas, ayant eu la liberté d'accompa-
gner le Vaisseau, eut le malheur d'échouer, pour s'être trop approchée du ri-
vage après avoir perdu son câble. Elle mit son esquif en Mer, pour en tirer
quelques secours; mais il fut renversé presque aussitôt par un vent impétueux
qui fit périr trois hommes. La Frégate Angloise trouva le bled si cher au Cap-
Corse, qu'elle n'en put obtenir pour sa provision. Ayant levé l'ancre le 21
Avril, elle alla jeter sous Anamabo, où elle acheta avec beaucoup de peine
une grosse quantité de bled-d'Inde, qui lui coûta fort cher [puis qu'elle dut
donner 3 Akkis pour chaque Caïsse de Grain, ce qui est un prix excessif];
mais dans l'extrémité où la perte de ses sèves l'avoient réduite, il falloit du
bled à toutes fortes de prix. Elle se dédommagea par la vente de ses perpé-
manes & de quantité de poudre, marchandises que les Nègres recherchoient
avec beaucoup de passion. Ils ne marquèrent pas moins d'avidité pour les
toiles peintes & les toiles cirées, [avec les Armes d'Angleterre peintes en
grand].

On partit d'Anamabo le 11 de May; & passant à la vûe des Forts d'Apang &
de Winneba, [dont l'un appartient aux Hollandois & l'autre aux Anglois],
on arriva le 15 dans la Rade d'Akra, où l'on employa le tems, jusqu'au 26,
au Commerce de l'Or, des Esclaves & de l'Yvoire. La perte d'une ancre,
dont le cable [& la corde de la Bouée] se rompit & qu'on fut obligé de laisser
entre les Rocs, n'empêcha point qu'on n'achetât soixante-six (d) Esclaves au
long de la Côte d'Or, avec une bonne quantité d'or & d'yvoire. Enfin l'on
remît en Mer, dans la résolution de porter droit au Nouveau Kalaba, où l'on
seroit de trouver des Esclaves en plus grand nombre.

LE 27 de May on étoit, suivant les observations, à cinq degrés quatre mi-
nutes de latitude du Nord, avec un tems doux & le vent Sud-Ouest-quart-
d'Ouest. Mais vers minuit le tems devint si gros, qu'on craignit beaucoup de
voir séparés de la petite Chaloupe, qui suivoit à voiles. [De sorte que pour
ne pas s'en éloigner, on fut obligé de baisser les voiles.] Le 29, on essuya des
tempêtes violentes, par l'impétuosité d'un vent de Nord, accompagné d'une
grosse pluie. On se crut, par estimation, fort près du Cap-Formosa. Le jour
suivant, on s'avança jusqu'à deux lieues de la terre, sur un fond de sable de
dix brasses, avec beaucoup de peine à résister au cours de la marée, qui étoit
fort impétueux vers le rivage. On crut avoir fait cent-dix lieues depuis Akra,
& l'on s'aperçut avec surprise qu'ayant manqué le Cap-Formosa, on avoit
été jetté par la marée quinze lieues plus loin au Nord-Ouest, dans le Golfe de
Bénin. Le 31, on jeta l'ancre à une lieue & demie du rivage, vers quatre
degrés.

JACQUES
BARROT.
1699.

Cap-Corse
& Anamabo

Commence-
ment de Com-
merce.

Navigation
pénible.

(d) Angl. cinq. R. d. E.